

La mer et le coût de la vie.

par Mr. Ch. HERVY-COUSIN,
Avocat près la Cour d'Appel de Bruxelles
Président Honoraire de la Ligue Maritime Belge

La première section de ce 3^e Congrès International de la Mer, a pour objet de trouver et de mettre en lumière les meilleurs moyens de propagande en faveur du développement de la marine marchande nationale.

Ces moyens sont nombreux; d'autres que moi se chargeront de les faire connaître ou de souligner leur efficacité.

Il en est un qui ne pourrait être combattu par personne et dont le succès est irrésistible parce que *c'est un fait* et qu'un fait est plus respectable qu'un lord-maire.

Je demande qu'on publie, en regard les unes des autres, les *Mercuriales* de mai 1939—1940—1945.

Pourquoi cette publication?

Tout simplement parce que la lecture de ces documents, si elle n'est pas récréative, présente cependant cet intérêt de rappeler à tous, les variations des prix du sucre, du café, du pain, du tabac et autres articles de nécessité.

Si ces prix — et bien d'autres encore — ont varié, en hausse, depuis mai 1940, c'est qu'à partir de ce moment-là nous avons perdu le contact avec la mer; nos ports d'où le commerce libre était chassé, étaient déserts, et l'Allemagne également bloquée ne pouvait et ne voulait pas nous ravitailler.

On n'a certes pas oublié qu'à certains moments le café fut payé à raison de plus de 2.000 fr. le kg. Que coûtait-il en mai 1940? Le commerce était libre et les arrivages aux quais de nos ports étaient nombreux. Ces prix exorbitants ne sont plus qu'un mauvais souvenir

parce que maintenant des navires de plus en plus nombreux nous apportent des produits de ravitaillement.

Si les prix n'ont pas fléchi davantage, c'est que, par suite des nécessités militaires et des pertes énormes subies pendant les années tragiques, le tonnage disponible pour les transports est inférieur aux nécessités.

Et ainsi se complète la démonstration : toutes choses égales, le prix des marchandises est en fonction inverse du volume du tonnage disponible pour le transport des denrées.

Conclusion? Attirer sur ces faits, l'attention de tous les écoliers et de tous les futurs instituteurs dans les Ecoles Normales. Souligner dans toutes les classes et dans la Presse la relation évidente entre les prestations de la marine marchande et le coût de la vie.

Tels sont les vœux que je propose en conclusion de ce bref rapport.